

Kamikaze

Georgio

Toute ma vie tiendrait dans une escale
Eh, toujours mes pensées noires et mes nuits pâles
Eh

Toute ma vie tiendrait dans une escale, toujours des pensées noires et mes nuits pâles
Dans la poche, quelques euros, quelques pesos, quelques dollars et des dirhams
Un passeport et des visas, quelques remords et des visages
J'ai pas croisé qu'des filles sages, des sables mouvants de l'autre côté du rivage
Au-d'là d'la peur, pendant longtemps, c'était la folie mon idole
Je suis revenu, j'pleure pas les USA mais j'pleure Toni Morrison
Ma foi abandonnée dans le besoin d'exister, accordez-moi miséricorde
Le cœur noir pire qu'les orphelins qu'j'ai croisé dans le jardin des ombres et des ivrognes

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître
Je sais c'que c'est qu'être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief, alors j'parcours le monde et le monde parcourt mon être

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître
Je sais c'que c'est qu'être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcourt mon être

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître, je sais c'que c'est qu'être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcourt mon être

On s'est fermé des portes à porter fièrement nos cultures et nos croyances
Et c'est pareil de l'autre côté du globe, on peut pas dire qu'c'est d'la faute de malchance
J'rencontre des mecs perdus des avant-gardes, tous approchent la mort avec la peur de vivre
Et c'est toujours l'amour qui gagne, être dans l'instant présent est ma seule devise
Après chaque voyage je n'suis plus l'même, lavé par une pluie diluvienne
Au-d'là des tags de Banksy, en Palestine, beaucoup mènent des vies inhumaines
Combien donneraient leur santé pour réaliser tous ces fantasmes hollywoodiens ?
Être milliardaire est un crime, on s'est perdu à les envier, on est plus rien
Nos parents s'occupent de nous, un jour faudra s'occuper d'eux
Proche du désert, un père et son fils se donnaient la main, ici on laisse crever les vieux
Tout va trop vite, le climat est hostile, l'air libre est toxique
Qui nous guide vers un monde meilleur ? Il n'y a qu'un kamikaze dans le cockpit

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître
Je sais c'que c'est qu'être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcourt mon être

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître, je sais c'que c'est qu'
être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcours mon être

J'ai l'blues de Paris, des avenues grises, des phares sur le périph'
Pourtant j'aime Belleville, Jaurès, Pigalle et même la place de la Républiqu
e
Mais j'crois qu'la vrai nature de l'homme se rapproche plus de la nature que
les mégalo poles
Pourtant les concerts, les cinés, les expos pourraient m'éloigner d'tous ces
aéro ports
Une partie d'mon été à Bethléem et là j'bois un café avec ma mère
Elle m'explique comment c'est galère de r'trouver l'amour passée la cinquante
aine
J'ai beau prendre soin d'elle, c'est pas la même, face à l'amour, on est tou
s des enfants
On recherche de l'affection solide comme les remparts de Carthagène
J'me sens dans une dimension parallèle, quand on vante les violences de la s
treet
Alors qu'des hommes sont réduits à devenir des chiffres et jouer dans des dé
serts de plastique
Ceux qui s'en sortent sont obligés de taffer trois fois plus que moi
Déjà qu'j'ai donné deux fois plus que toi pour éviter une fin tragique

Eh, j'vis au rythme de mes passions
J'me sens vivant sans pression
Et comme un kamikaze, ouais j'ai sauté en avion

C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître, je sais c'que c'est qu'
être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcours mon être
C'est dans les voyages que j'apprends à m'connaître, je sais c'que c'est qu'
être honnête ou d'oublier ses promesses
Obligé, dans nos vies faut du relief
Alors je parcours le monde et le monde parcours mon être